

EXTRAITS DU JOURNAL DE VACANCE D'UN
ETUDIANT

Mai, vingt-huit... Un peu d'art: L'aube frôle la cime
Des monts; un courant d'air agite dans l'abîme
La lueur d'un flambeau..... Dans notre poulailler
Ca furette: Le coq qui vient de s'éveiller
Sort, boit pour son gosier deux gouttes de rosée,
Puis glaçant d'aurore sa poitrine perlée
Tends son corps d'olifant, sonne l'appel..... Le jour
Trace au-delà des champs ses sillons de velours.

Juin... Philosophia:..... Je dérange un orteil,
Ouvre l'oeil.... Tout va bien... Je reprends mon sommeil.
..... Mais un encens de mets monte de la cuisine,
Je tremble que sans moi l'on s'attable et l'on dîne,
Même entends quelqu'un dire: "Excellent ce fricot
Au poulet"..... Or *bonum appetimus*..... Ergo
J'irai vers ce poulet..... Vers de grandes choses
Je me sens appelé..... Je m'habille et me chausse,
Apparaîs, vois la table et rends grâces à Dieu,
Baise ma soeur qui dit: "Va-t'en grand paresseux!"
Mais un pieux repas et ma philosophie
Me mettent au-dessus des troubles de la vie;
D'en haut je ne descends au milieu des humains
Que pour casser ensemble une croûte de pain;
Et nous nous retirons vers la mer..... Ca m'amuse
L'océan, j'en reviens poète..... C'est ma muse.

Quinze juillet... Amour..... Je m'éveille en chantant
Car l'invitation d'un bien brave habitant
Veut que j'aïlle chez lui pour manger tarte et crème;
J'aime plaire à ces gens qui sont la bonté même.
..... On m'attable "par exprès" dans le rayonnement
Des yeux noirs et profonds regardant la maman.....
Je m'occupe bien peu d'une table bien mise
Si l'on veut me servir d'une fillette exquise.....
Sous ses tempes je vis passer les coups du coeur;
Les autres mets alors prirent goût de fadeur:
Ce que ma lèvre voulait était d'autre nature;
Je ne m'aperçus pas d'un plat de confiture,
Et n'eus qu'un oeil blasé sur des pâtés de miel.....
Je fixais par la porte ouverte un point du ciel,
Mais dans le coin de l'oeil avait ma compagne

Qui pour me voir un peu regardait la campagne.....
 —“Faites comme chez vous, Monsieur!” me priaient-on,
 “Servez-vous!”.....La mère posa des questions:
 —“Vous travailler pour *faire un pretre*, je suppose?”
 —Peut-être.....De cela c'est le coeur qui dispose.....
 —“Hâtez-vous de finir.....Alors vous bénirez
 Son mariage, à elle, la messe chanterez!”
 —Oui, j'aimerais me voir près de votre Lise
 Quand pour se marier elle ira vers l'église!.....
 Et Lise se penchait pour m'écouter jaser;
 Je la sentais si près qu'alors pour la baiser
 En aurais demandé le droit à son vieux père
 Qui croit qu'étudier.....c'est devenir vicaire.

Septembre.....Automne..... Tel un billet mortuaire
 Une feuille gisait, morte, dans le suaire
 De mon lit, et j'eus peur de tenir mes yeux clos,
 D'imiter mon cercueil, d'entendre des sanglots.....
 Rions, portons au front le reflet d'un aurore,
 Et quand viendra la nuit nous sourirons encore,
 Car il luira un jour, ce jour sans lendemain
 Vers lequel nous allons en lui tendant la main.

Mardi, six septembre..... Adieux vacances!
 Au collège, je vais reprendre mes souffrances;
 Je pars dire bonjour à mon viel habitant,
 Grave en moi, pour dix mois, les traits de son enfant
 Jeune, belle et vingt ans, qui m'aimerais peut-être
 Si j'étais moins *savant* et n'allais chez des prêtres

—Georges Etienne Blanchard, '28

It is better to be nobly remembered than nobly born.
 —*Ruskin.*

Ill fares the land, to hastening ills a prey,
 Where wealth accumulates, and men decay.
 —*Goldsmith.*

Who with a little cannot be content,
 Endures an everlasting punishment.—*Herrick.*

The ill-doing of a great thing is a very great evil
 —*Faber.*